

Mesdames et Messieurs,

Chers amis,

Des contraintes d'agenda m'empêchent malheureusement d'être des vôtres aujourd'hui, et croyez bien que je le regrette. Mais je suis heureux de pouvoir vous adresser ce message, en témoignage de l'intérêt que je porte à ce Symposium.

Cela fait de longues années maintenant que Monaco s'est engagé dans une politique de protection de l'environnement, à tous les niveaux. Au cœur de cette politique, la mobilité propre joue un rôle essentiel.

Parmi les nombreux périls qui menacent aujourd'hui la planète, ceux liés aux hydrocarbures sont parmi les plus lourds. Car outre la pollution atmosphérique induit par les moteurs thermiques, le réchauffement climatique qui en découle est à la source de la plupart des dysfonctionnements que nous constatons ou que nous prévoyons, et qu'il sera hélas bien difficile d'enrayer.

C'est le réchauffement qui menace les grands équilibres climatiques de la planète ; c'est lui qui fragilise les pôles ; lui qui bouleverse les écosystème et participe à la mise en péril de la biodiversité ; lui aussi qui contribue à l'acidification des océans ; lui encore qui entraîne une raréfaction de l'eau dans certaines régions... Pour toutes ces raisons, le combat contre le réchauffement climatique est pour nous un combat central, auquel contribue également la Fondation que j'ai créée en 2006 et qui porte mon nom.

C'est pourquoi les progrès de la mobilité propre et des véhicules électriques m'intéressent au premier chef. Non seulement par leur impact direct sur la pollution et le réchauffement, car

les transports routiers demeurent encore aujourd'hui de gros consommateurs de pétrole.

Mais aussi par l'exemple qu'ils esquissent l'exemple d'un mode de fonctionnement alternatif et pérenne, d'un progrès écologique qui n'est pas une régression pour l'homme, au contraire.

Car l'automobile est un symbole essentiel, aussi bien par sa fonction centrale dans notre civilisation d'autonomie individuelle et d'ouverture aux autres, que par les rêves de dépassement et d'aventure qu'elle porte.

Les progrès que nous constatons à chaque édition du Symposium EVS ,auquel j'avais participé en 2009 et que Monaco avait accueilli en 2005, comme au cours du salon EVER organisé chaque année en Principauté de Monaco, sont à ce titre très encourageant .Au fil des innovations technologiques et des succès industriels, nous voyons en effet se préciser la perspective d'une mobilité durable. A travers cette mobilité, c'est tout un mode de développement plus responsable que nous pouvons espérer voir bientôt advenir.

Pour cela, il est essentiel que les efforts constants des scientifiques et des industriels se poursuivent. Mais il est important aussi qu'ils y soient encouragés par les pouvoirs publics qui, comme le fait l'Etat de Californie et comme j'essaye de le faire à Monaco, doivent prendre leur part de responsabilité dans ce bouleversement en profondeur.

Tel est, Mesdames et messieurs, le message d'amitié et de soutien que je voulais aujourd'hui vous adresser. Comme l'a écrit La Rochefoucauld, « rien n'est aussi contagieux que l'exemple ». Votre exemple est précieux : à mes yeux, il sonne déjà comme une victoire !

Je vous remercie.